



Union des Conseils Economiques et Sociaux et Institutions Similaires d'Afrique
Union of Economic and Social Councils and Similar Institutions of Africa
اتحاد المجالس الاقتصادية والاجتماعية والمؤسسات المماثلة في أفريقيا



Note sur le sommet virtuel du forum des parties prenantes de ACMI 26 et 28 juillet 2022

Forger un agenda commun pour la COP27

1. Contexte

L'Union des Conseil Economiques et Sociaux et Institutions Similaires d'Afrique (UCESA) a participé au Sommet virtuel du forum des parties prenantes organisé par l'**Initiative pour la mobilité climatique en Afrique (ACMI)** du 26 au 28 juillet 2022 par visioconférence.

Il est à rappeler que l'Initiative pour la mobilité climatique en Afrique (ACMI) vise à aider le continent africain à connecter le potentiel de la mobilité dans le contexte de la crise climatique, ainsi qu'à faire face aux déplacements et aux migrations forcés par le climat.

L'objectif du sommet était de réunir les partenaires de ACMI, les parties prenantes et les représentants des principaux groupes (communauté de pratique) afin de :

1. discuter et présenter les conclusions des recherches et consultations de ACMI
2. faciliter les échanges et le réseautage pour :
 - façonner un récit commun et des initiatives concrètes qui seront présentées à la COP 27;
 - affiner les principales recommandations et messages politiques à inclure dans le Rapport sur la mobilité climatique en Afrique ;
 - discuter des principales priorités d'action pour différents groupes d'intervenants et de la façon dont celles-ci peuvent être mises en œuvre par l'intermédiaire de l'ACMI ;
 - créer un élan vers la COP27, en annonçant des projets pilotes et des efforts conjoints.

Les résultats du sommet doivent contribuer à la rédaction et à la finalisation du **rapport et du programme d'action**, au plaidoyer et au lancement de divers projets pilotes qui seront réalisés avant la COP 27, où ACMI prévoit d'accueillir un pavillon dédié à la mobilité climatique.

2. Journée du 26 juillet : Ouverture du Sommet sur le thème « vers une action climatique centrée sur les personnes »

Lors de l'ouverture du sommet virtuel des parties prenantes de ACMI l'accent s'est porté autour d'un « Women Forum ». Ainsi plusieurs intervenantes et intervenants, cadres et représentants d'organismes internationaux sont intervenus quant à la question du changement climatique et des migrations qui en résultent.

Madame **Ahunna Eziakonwa**, directrice du PNUD-Afrique et assistance du Secrétaire général des Nations unies, a rappelé à l'ouverture de la rencontre l'importance de la société civile au sein des programmes de développement et la relation que celle-ci entretient quant au changement climatique en cours en Afrique.

Cette approche a par la suite été développée lors de l'intervention de **Mme Amy Pope**, directrice générale adjointe et responsable gestion et réforme au sein de l'OIM. Madame Pope a ainsi mis en avant le besoin d'une meilleure résilience en Afrique face au dérèglement climatique. Dans le même temps, l'investissement demeure un enjeu crucial du développement africain dans la mesure où la gouvernance urbaine s'inscrit au cœur des questions de mobilités climatiques en Afrique.

Les participants au sommet ont également eu la chance d'assister à l'intervention de Monsieur **Ousmane Diagana**, vice-président de la Banque mondiale pour l'Afrique de l'Ouest et centrale, qui a insisté sur la baisse d'une « fenêtre d'opportunité » à l'attention des décideurs. En effet, Monsieur Diagana a su résumer l'importance d'une action climatique qui devient de plus en plus urgente alors que le seuil de non-retour se fait de plus en plus proche.

La présence de Madame **Otilie Bälz**, vice-présidente des questions mondiales à la Robert Bosch Stiftung allemande, a quant à elle rappelé l'importance du secteur privé quant aux questions climatiques en Afrique et leur nécessaire implication. Elle a par ailleurs salué l'organisation du sommet virtuel des parties prenantes d'ACMI en amont de l'organisation de la COP27 à Sharm El Sheikh – Egypte.

Enfin, Monsieur **Moncef Ziani**, membre du CESE du Maroc et représentant du président du Conseil Ahmed Reda Chami, est intervenu en présentant les objectifs et réalisations de l'UCESA sous l'actuelle présidence marocaine. Il a ainsi pu souligner la volonté de l'UCESA de promouvoir des stratégies africaines en matière de transition climatique, adaptées aux besoins des citoyens.

3. Journée du 28 juillet 2022 : Vers des voies de développement résilientes au climat : dialogue avec les Conseils économiques et sociaux d'Afrique.

Cette journée était consacrée essentiellement à la restitution et aux discussions sur les recherches scientifiques élaborées par ACMI. Dans la seconde partie, il a été question des discussions autour du rôle de l'UCESA dans la proposition de solutions et stratégies d'adaptation sur la mobilité climatique en Afrique.

A cet effet, les CES de RDC, Niger et Cote d'Ivoire ont fait des présentations sur la mobilité climatique selon leurs contextes géographiques internes.

En prélude de ces interventions, M. Younès Benakki, secrétaire général du CESE du Maroc et de l'UCESA a prononcé une allocution d'ouverture sur les points suivant :

- Remerciement à M. Kamal Amakrane, directeur d'ACMI, pour l'organisation de ce sommet et la mise à l'honneur du travail des Conseils économiques et sociaux africains quant à la promotion des stratégies les plus adaptées aux besoins réels des citoyens africains.
- le développement d'un partenariat entre l'UCESA et ACMI sur le sujet de la mobilité climatique et l'opportunité qu'offre ce partenariat pour disposer de nouvelles sources de données et établir de meilleures prévisions sur les risques de migrations causées par les dérèglements du climat.

Enfin, M. le secrétaire général a saisi l'occasion pour présenter le projet de l'UCESA en partenariat avec trois pays Africains (la RDC, la Côte d'Ivoire et le Niger) ainsi que l'université UM6P pour la conduite de *deep dives* en vue de développer des modèles de projection climatique.

Session : la mobilité climatique et les arguments en faveur de voies de développement résilientes au changements climatique : l'approche basée sur des données probantes

La modération a été assurée par M. Koko Warner, manager au sein de la division adaptation de la CCNUCC qui a tenu à féliciter l'équipe de ACMI coordonnée par M. Kamal Amakrane avant de donner la parole à M. Nick Simpson, chercheur postdoctoral à l'université du Cap, auteur principal du GIEC Afrique et conseiller principal – ACMI.

- Intervention de M. Nick Simpson

M. Nick Simpson est intervenu sur la thématique projections des risques climatiques pour l'Afrique et implications pour l'adaptation et le développement résilient au climat. Il a fait une présentation sur les résultats du 2^{ème} volet du 6^{ème} rapport du GIEC, partie Afrique. Il a expliqué que le réchauffement global de la planète va en s'accroissant et l'Afrique comme tout autre continent est sujet à plusieurs aléas climatiques tels que les vagues de chaleur, les inondations, les submersions marines, les feux de forêt, la sécheresse. L'Afrique est un continent très vulnérable à cause des pandémies, taux de mortalité élevé, la dégradation des terres, l'insécurité alimentaire. Le GIEC a élaboré une modélisation sur l'élévation du niveau de la mer pour les pays côtiers et cette étude démontre qu'il est plus que nécessaire d'agir pour minimiser les effets du changement climatique sur ces zones. M. Simpson a présenté la mobilité climatique comme une réponse au changement climatique et il a proposé qu'il faut mettre l'accent sur l'éducation, la protection sociale et la bonne gouvernance pour relever les défis que posent les changements climatiques.

La parole a été ensuite donnée à M. Alex de Sherbinin, Chercheur scientifique principal et directeur associé des applications scientifiques à l'Université de Columbia.

- Intervention de M. Alex de Sherbinin

M. Alex de Sherbinin a entretenu l'auditoire sur les projections de mobilité climatique pour le continent : zones et géographies. Il a présenté les différents scénarios sur lesquels se basent les projections et les points qui ont été servis de base à l'Université Columbia pour sélectionnés les zones les plus propices à la mobilité climatique : il s'agit de la disponibilité de l'eau, l'élévation du niveau de la mer, les conflits armés et la sécurité agricole. M. Alex a également présenté les résultats des recherches dans les pays de la CEDEAO, la SADC et l'Afrique du Nord en précisant que la mobilité sera plus grande dans la zone de l'Afrique de l'Ouest. Les résultats des recherches prennent en comptes les zones de départ et les zones d'accueil. Il a présenté une cartographie de la mobilité climatique présentant 7 points chauds (hotspot) au sein desquels, les déplacements des populations seront de plus en plus observés.

La deuxième partie du sommet était axée essentiellement sur les présentations les Conseils Economiques et Sociaux (CES) de la RDC, du Niger et de la Cote d'Ivoire.

- Intervention de M. Jean Pierre Kiwakana président du CES de RDC

M. Jean-Pierre KIWAKANA KIMAYALA, Président du CES de RDC, a prononcé un discours sur les points suivants :

- Le changement climatique a des effets néfastes sur le développement économique de la RDC et menace la réalisation des objectifs du Plan National Stratégique de Développement (2019- 2023).
- L'économie de la République démocratique du Congo est fortement dépendante des ressources naturelles, ce qui signifie que les sécheresses récurrentes, les pluies irrégulières et les inondations continueront à avoir un impact négatif sur les moyens de subsistance et les biens des communautés.
- La migration engendre plusieurs problèmes tels que : les conflits fonciers récurrents entre agriculteurs et éleveurs ; conflits entre les deux modes de production très antagonistes ; problèmes de citoyenneté, défis sécuritaires.

Il a également fait quelques recommandations :

- Mobiliser les acteurs internationaux et les partenaires bi et multilatéraux dans la construction apaisée des solutions résilientes aux conflits en lien avec les migrations climatiques dans le Bassin du Congo ;
- Prévenir et anticiper les migrations climatiques en Afrique. L'anticipation et la planification prospective sont nécessaires pour réduire la vulnérabilité des communautés confrontées aux plus grands risques climatiques et pour préparer celles qui pourraient devenir des destinations de mobilité climatique future.
- Une intervention rapide au niveau mondial visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre est essentielle pour atténuer l'ampleur de la migration climatique interne, car sans une réduction agressive des émissions mondiales permettant d'atteindre les objectifs de l'Accord de Paris, la possibilité de réduire l'ampleur de la migration climatique interne telle que prévue dans les scénarios à faibles émissions sera difficile à concrétiser ;
- Prendre de la hauteur pour quitter la zone de l'hypocrisie sociale et économique pour enfin respecter les engagements que nous prenons dans l'intérêt de l'humanité tout entière à laquelle nous appartenons toutes et tous sans aucune exclusion de quelle que nature que ce soit.

- Intervention de M. Soumaila BAGNA, 1^{er} Vice-Président du CESOC du Niger

M. Soumaila BAGNA, 1^{er} Vice-Président du CESOC du Niger est intervenu lors du sommet sur les points suivants :

- Le Niger n'a pratiquement pas contribué au réchauffement climatique, mais, à l'instar du continent africain dans son ensemble, il est confronté à d'importants défis d'adaptation au climat. Il est au cœur de la dynamique de la mobilité humaine en Afrique de l'Ouest, qui découle de solides liens transfrontaliers entre les communautés de la région et, plus récemment, du transit des jeunes migrants vers l'Europe.
- Le Niger est composé en majeure partie des zones rurales et la mobilité sera donc un phénomène qui contribuera pleinement à la croissance rapide des villes secondaires Nigériennes et la population du Niger augmentera de plus de 200% d'ici 2050.
- Le Niger risque également de subir plusieurs impacts dus aux effets du changement climatique qui entraîneront le déplacement des pâturages.
- L'un des plus grands foyers de mobilité climatique du continent émerge dans les zones frontalières entre le Niger et le Nigeria, sous l'impulsion d'une forte croissance démographique dans les deux pays.

- La coopération transfrontalière sera un outil important pour aborder la dynamique de la mobilité climatique du Niger vers les territoires voisins eu égard aux liens communautaires entretenus par les populations.
- La mobilité climatique peut avoir des effets positifs pour promouvoir les échanges commerciaux. Aussi, l'intégration économique est essentielle pour renforcer la résilience et maintenir la paix.
- Il est évident et plus que nécessaire de mettre l'accent sur la sensibilisation des populations du Niger sur les changements climatiques qui affecte négativement le niveau de vie des citoyens.
- [Intervention de M. Gustave ABOUA, Président de la Commission Environnement et Cadre de vie au CESEC de Côte d'Ivoire](#)

M. Gustave Aboua, Président de la Commission Environnement et Cadre de vie au CESEC de Côte d'Ivoire est intervenu sur les points suivants :

- La Côte d'Ivoire est un pays touché par le changement climatique sur les phénomènes tels que l'érosion côtière, les inondations qui deviennent un problème majeur dans tout le pays.
- La Côte d'Ivoire a mis en place plusieurs politiques majeures sur les questions d'adaptation mais aussi d'atténuation. Comme projets mis en place, nous pouvons citer : la nouvelle politique forestière, la promotion du transport vert, le projet d'agriculture zéro déforestation, projet WACA.
- La Côte d'Ivoire a mis en place des mécanismes pour renforcer la résilience, renforcer les capacités nationales pour l'accès à la finance climatique (Alliance africaine sur le Changement climatique financé par la BAD).

Note d'orientation et programme

Contexte




Cette note fournit des informations administratives et logistiques pour votre participation aux forums des parties prenantes de l'Initiative pour la mobilité climatique en Afrique (ACMI) : Sommet virtuel.

L'événement se tiendra virtuellement du 26 au 28 juillet 2022 sur la plateforme en ligne Zoom. Il y aura une interprétation simultanée en anglais et en Français. Après la séance d'ouverture de haut niveau, toutes les sessions de l'ordre du jour auront des modérateurs dédiés et des fonctionnalités interactives. Les participants non-orateurs sont priés de garder leurs microphones en sourdine, sauf demande contraire des modérateurs. Toutes les sessions seront enregistrées à des fins de prise de notes internes uniquement.



Liens de réunion

Vous trouverez ci-dessous les liens Zoom pour chacun des trois jours du Forum des parties prenantes de l'ACMI : Sommet virtuel :




JOUR 1a : Ouverture de haut niveau : vers une action climatique centrée sur les personnes

-  : Mardi 26 juillet 2022
-  : 13:00 PM – 15:30 PM
-  : https://bit.ly/ACMI_Stakeholders_Forum_Opening

JOUR 1b : Forum des femmes

-  : Mardi 26 juillet 2022
-  : 15 h 00 – 16h 30
-  : https://bit.ly/ACMI_Stakeholders_Forum_Day1

JOUR 3 : Parcours de développement résilients au changement climatique, Forum des jeunes et séance de clôture (même lien pour toute la journée)

-  : Jeudi 28 juillet 2022
-  : 13:00 PM – 17:00 PM
-  : https://bit.ly/ACMI_Stakeholders_Forum_Day3

Test de la connectivité avant la session

L'équipe de coordination de l'événement effectuera des tests de connectivité et d'audiovisuel Zoom le vendredi 22 juillet 2022. L'équipe contactera les participants sur une base individuelle concernant les heures exactes des tests et avec les informations de connexion nécessaires.